Transcription de predication

Debut de la reunion 1991-05-05 10:00
Date de diffusion 2026-08-16 10:00
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank ÉTUDE BIBLIQUE N° 2 : LE TÉMOIGNAGE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SUR SA DIVINITÉ

Prêché à Krefeld le 05 mai 1991, à 10 heures 00

(Retransmis le 16 août 2026)

Nous avons lu ensemble le passage d'introduction, à savoir le Psaume 73 verset 24 : *« Tu me conduis selon ton dessein ».* Il y a des passages dans la Parole prophétique, il y a des passages dans le Nouveau Testament où cette notion est mentionnée. Je voudrais n'en lire que deux. Esaïe 46 verset 10 :

« J'ai fait connaître la fin dès le commencement, et depuis les temps anciens ce qui n'était pas encore arrivé ; j'ordonne : Mon dessein s'accomplira ! et j'exécute tout ce qui me plaît ». Dans le Nouveau Testament, le passage bien connu des Actes des Apôtres chapitre 20 verset 27 : *« Car je n'ai pas manqué de vous annoncer tout le dessein de Dieu ».*

Quel passage ! Quelle parole merveilleuse des saintes Écritures ! Il y a aussi cette parole *« Je reste toujours uni à toi ».* Psaume 73 verset 23. Avant de pouvoir le rester, nous devons l'être devenus (être unis). L'union avec Dieu et l'humanité s'est en effet réalisée lorsque Dieu S'est fait homme, qu'Il était en Christ et qu'Il nous a réconciliés avec Lui-même. Ce fut le moment de l'union de Dieu avec l'humanité. Il n'y a pas d'autre jour, pas d'autre événement, pas d'autre voie, pas d'autre vérité, pas d'autre vie que celle qui nous a été donnée par Dieu en Christ. *« Tu me conduis selon Ton dessein »* (Psaume 73 : 24). Non pas selon ce que prônent les communautés religieuses ou les communautés religieuses libres, les paroisses ou les communautés, mais selon ce que Dieu a décidé dans Sa Parole.

Lors de la dernière conférence, dimanche dernier à Zürich, un monsieur très aimable est venu me voir et m'a dit : « Frère Frank, si tout a été écrit dans la Parole de Dieu par les prophètes et les apôtres, avons-nous encore besoin de nos jours d'un prophète, d'un homme de Dieu, comme cela a été mentionné ? » et ma réponse a été : Nous en avons besoin plus que jamais ! Non pas pour proclamer de nouvelles révélations, mais pour révéler ce qui est caché dans la Parole et l'apporter au peuple de Dieu.

Si l'on considère les faux prophètes qui se sont manifestés au fil des siècles, ils ont leurs propres enseignements, leurs propres compréhensions, et ils ont présenté leurs propres programmes ! **Les hommes de Dieu proclament le dessein du Très-Haut et ils n'ajoutent rien au témoignage achevé des saintes Écritures,**

mais sont, comme le terme « prophète » l'indique, des révélateurs de la volonté de Dieu.

Dieu parle par la bouche des hommes et **de nos jours, il s'est produit** —nous n'en avons pas honte, bien au contraire, nous en sommes très reconnaissants à Dieu— **qu'Il ait eu un porte-parole** —je me répète volontiers et je le souligne— **non pas pour apporter de nouvelles révélations, mais pour remettre la Parole sainte, l'Ancien et le Nouveau Testament, pour remettre tout sur le chandelier**, de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse chapitre 22, et de séparer la Parole de toutes les interprétations, afin qu'une épouse de la Parole soit appelée et préparée pour le grand et glorieux jour du retour de notre Seigneur Jésus-Christ. **Quand un homme vient au Seigneur, son propre chemin s'achève là même.**

Nous l'avons tous chanté ensemble dans ce cantique : « Dis ! pourquoi attendre encore, ô âme ! Lève-toi et viens vite vers Lui. Ton Sauveur t'appelle depuis si longtemps, Il t'offre volontiers paix et repos ». Cela aussi, je l'ai souvent dit : Celui qui vient au Seigneur ne repartira pas tel qu'il est venu. Il fera l'expérience de la puissance de Dieu et sera un homme transformé. Nous pouvons lire dans les évangiles, celui qui venait à Lui aveugle, repartait voyant ; Celui qui venait à Lui lépreux, repartait pur ; qu'il fût sourd, muet, quel qu'il fût, quiconque venait à Lui chargé de péché, Il lui disait : *« tes péchés te sont pardonnés »* et au malade : « sois guéri, prends ton lit et rentre chez toi ». Rencontrons aujourd'hui notre Seigneur et prions-Le sincèrement du fond du cœur de nous manifester Sa puissance.

Combien d'entre nous espèrent non seulement entendre une prédication, mais aussi expérimenter Dieu sous l'écoute de la Parole ? Que l'effet de la Parole, par la puissance du Saint-Esprit, soit réellement perceptible au sein de l'assemblée rachetée par le sang, et que nous puissions tous témoigner : « C'était bien d'être ici », car le Seigneur est au milieu de nous et a agi par grâce sur nous tous.

Nous avons en effet la visite particulière de nos deux frères de Breslau parmi nous. Nous tenons du fond du cœur à saluer tout particulièrement encore et encore les frères qui servent par la Parole, qui assument leur responsabilité dans leur pays et dans les assemblées où Dieu les a placés. Nous voulons consacrer tout particulièrement à Dieu nos deux frères de Breslau. Vous le savez, les temps sont très, très graves, *« la moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux »*. Ce n'est pas non plus un mystère que tous les prédicateurs sont liés à la doctrine de leurs propres assemblées : les uns font des convertis, des méthodistes, des méthodistes, des témoins de Jéhovah. Chacun, à sa manière, façonne les convertis selon ses propres souhaits.

Nous souhaitons que ces deux frères de Breslau n'utilisent pas leur temps et leur talent pour créer une nouvelle confession religieuse et y rallier des gens, mais que, s'ils doivent être mis au service de Dieu, ils le soient comme il se doit, sans se lier doctrinalement à telle ou telle assemblée, mais en proclamant véritablement tout le dessein de Dieu comme il convient. **Et je leur ai vivement recommandé de ne pas songer à fonder des assemblées, mais de proclamer la Parole de notre**

Dieu à toutes les assemblées existantes, partout où des portes s'ouvriront. Il y a déjà suffisamment d'assemblées.

Ce que nous souhaitons voir maintenant, c'est le Seigneur bâtir Son Église, et Son Église n'est pas une organisation créée par les hommes. Son Église est l'organisme vivant du corps de Jésus-Christ, tel qu'il nous est décrit dans de nombreux passages, notamment dans 1 Corinthiens au chapitre 12. C'est un corps, mais il se compose de nombreux membres et nous sommes tous baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps, et le Christ est et reste le Chef de l'Église : C'est à Lui que nous devons nous soumettre, c'est à lui que nous devons obéir.

Que Sa Parole soit en vérité une lampe à nos pieds et que Dieu nous préserve de toute illusion ! qu'Il nous accorde sincérité et honnêteté, afin que nous nous examinions sans cesse pour savoir si nous sommes en accord avec Lui et Sa Parole, si Sa grâce s'est manifestée avec puissance dans notre vie, si, comme Paul, nous pouvons proclamer par grâce et dire : « Ce n'est plus moi qui vit, mais c'est le Christ qui vit en moi ; et ce que je vis encore maintenant, je le vis dans la foi du Fils de Dieu ». Si cela nous est donné en tant que fils et fille de Dieu, alors nous sommes véritablement secourus. Aujourd'hui encore, puisons de Sa plénitude grâce après grâce, suivons intérieurement la prédication, laissons-nous conduire par l'Esprit dans toute la vérité et faisons ainsi une nouvelle expérience avec Dieu.

Comme je l'ai dit tout à l'heure, nous vous souhaitons à tous la bienvenue. Et ensemble, nous nous trouvons à la table du Seigneur qu'Il a abondamment dressée pour nous et qu'Il continuera à dresser abondamment.

Je voudrais —et c'est vraiment devenu pour moi une préoccupation majeure pour ces deux jeunes frères qui se sont tant efforcés de devenir prêtres catholiques, qui ont étudié sans relâche, cherché sans relâche et soudain la lumière d'en haut a fait irruption dans leur vie— je voudrais que nous en fassions tous une affaire de cœur, afin que nos prières pour eux en particulier, pour ces deux-là, s'élèvent jusqu'au trône de Dieu ; qu'ils ne se contentent pas de changer de camp, de passer d'ici à là-bas, mais que tout l'ancien levain soit retiré d'eux et qu'il puisse devenir une pâte nouvelle, comme l'écrit Paul à l'assemblée de Corinthe, une pâte sans levain, pur et vraie, afin qu'ils puissent témoigner : « Les choses anciennes sont passées, voici tout est devenu nouveau ».

Je voudrais à nouveau fonder cette méditation sur quelques passages bibliques, et mettre l'accent sur la Parole de Dieu qui demeure éternellement, comme nous le faisons depuis toujours. Nous savons tous ce que Jacques a écrit dans sa première épître. Jacques chapitre 1 verset 18 :

« Par sa libre volonté d'amour, il nous a appelés à l'existence (Il nous a engendrés) par la parole de vérité, afin que nous soyons, en quelque sorte, les prémices de ses créatures ».

Il s'agit ici du fait divin selon lequel une nouvelle naissance ne peut avoir lieu qu'à

partir de la semence divine de la Parole, par l'engendrement de l'Esprit. Je voudrais lire le dernier verset de Matthieu 28. Matthieu 28 verset 20 :

« Et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et sachez-le bien : je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps ».

Nous avons pris en charge le mandat de Dieu et l'avons compris. Ainsi, nous devons enseigner tout ce qu'Il a enseigné, tout ce qu'Il a prescrit. *« Enseignez-leur à observer tout »*, non seulement d'aller dans le monde entier, d'annoncer l'Évangile et de faire de toutes les nations des disciples de Jésus, mais ensuite d'enseigner, **d'enseigner à observer tout ce que le Seigneur a ordonné**. Ce mandat divin, cet envoi divin est encore aujourd'hui le même tel qu'il était au commencement. Nous avons été intégrés dans l'œuvre de Dieu. Le Christ, notre Seigneur, a commencé comme il est écrit dans Hébreux 2, que c'est par Lui que tout a commencé et nous en sommes la suite. Lui, le Chef, Lui, la Tête, nous, les membres, nous en sommes la suite. Je voudrais lire le passage d'Hébreux 2, versets 3 et 4 :

« Comment pourrions-nous échapper si nous négligeons un salut aussi grand ? Ce salut a pris son origine dans la proclamation faite par le Seigneur et nous a ensuite été confirmé de manière fiable par ceux qui l'ont entendu (des témoins auriculaires) ». Juste une remarque en passant : Vous remarquez que l'auteur de l'épître aux Hébreux n'était donc pas un témoin oculaire. Il rapporte : *« cela nous a été confirmé de manière fiable par les témoins auriculaires ».* Verset 4 : *« et Dieu Lui-même y rendant témoignage par des signes et des prodiges, par des actes de puissance variés et par des dons du Saint-Esprit, selon sa volonté ».*

Tout a commencé avec Jésus-Christ, notre Seigneur, et la suite trouvera bientôt son achèvement. L'envoi de Dieu est le mandat originel qui doit être accompli sans changement jusqu'à la fin. Dans Jean 20 verset 21, il est écrit, Jean 20 verset 21 :

« Alors il leur dit encore : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ».

Le même envoi, le même mandat, L'Église unique qui tient à cœur au Seigneur qui l'a racheté par Son sang précieux et saint sur la croix à Golgotha. Poursuivons notre lecture dans Jean 15 verset 26 :

« Mais quand viendra le Consolateur (ou : l'Avocat) que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui sort du Père, il rendra témoignage de moi ».

Nous avons lu au sujet de la Parole de vérité. Ici, nous lisons au sujet de l'Esprit de vérité. **De Dieu, qui est la vérité, seule la vérité peut sortir. Qu'il s'agisse de la Parole, ou de l'Esprit, ou de la vie, tout ce qui vient de Dieu est la vérité absolue.** Et ici, nous lisons que le Saint Esprit qui viendra sur tous ceux qui croient, est l'Esprit de vérité. Et nous poursuivons notre lecture dans l'évangile selon Jean au chapitre 16 verset 13 :

« Mais quand Il sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ».

C'est là aussi une expérience que nous pouvons vivre par grâce. **C'est une chose de dire que l'on a reçu le Saint-Esprit, que l'on a été oint, et c'en est une tout autre d'être directement conduit par le Saint-Esprit pour être conduit dans toute la vérité** ; et je vais aussi vous dire pourquoi cette remarque est nécessaire. **Nous vivons à une époque où l'action de l'Esprit traverse et souffle à travers toutes les communautés religieuses et communautés religieuses libres existantes. La seule différence est que les catholiques restent catholiques, les protestants restent et que tous restent au même stade où ils se trouvaient auparavant**. J'ai évoqué cela ici : J'ai lu un jour le témoignage d'une religieuse catholique romaine dans l'édition anglaise de « The Voice of the Full Gospel Businessmen ». Elle était fière de pouvoir raconter que depuis qu'elle avait été baptisée dans l'Esprit, elle pouvait d'autant plus glorifier Marie. Auparavant cela lui avait posé des difficultés, mais après le baptême dans l'Esprit cela s'est particulièrement bien passé ; et c'est justement une chose que nous ne pouvons pas approuver. **Le Saint-Esprit délivre de l'erreur et conduit dans toute la vérité, et la vérité c'est la sainte Parole de Dieu.**

D'où cet accent, qui peut peut-être paraître exagéré à certains, que nous mettons sans cesse sur la Parole, mais nous ne le faisons pas simplement parce que nous le voulons, mais parce que le Seigneur a donné cet avertissement concernant les derniers jours. Il a dit que de nombreux faux prophètes et de faux Christ apparaîtront dans les derniers jours. Le mot Christ signifie « oint ». **Il y a donc aussi de nombreux oints, mais ils seront faux ! Et c'est pourquoi, ce n'est pas l'onction qui est le critère ultime, mais la vie qui est en l'homme.** Or, si Dieu a pu insuffler une vie nouvelle à un homme par la nouvelle naissance issue de la semence divine, et si le Saint-Esprit vient alors sur cet homme en tant que puissance de Dieu, en tant que puissance vivifiante, alors cette nouvelle vie divine s'épanouit. Mais, si dans l'âme de cet homme aucune naissance de Dieu n'a encore eu lieu, qu'est-ce qui pourrait s'épanouir, grandir et parvenir à maturité ? Qu'est-ce qui pourrait ? Non.

Ainsi, la Parole était au commencement et la Parole est à la fin et l'Esprit de Dieu sera toujours en accord avec la Parole de Dieu, nous y croyons tous. Il s'agit donc que nous soyons conduits par l'Esprit de Dieu, que nous soyons conduits dans toute la vérité, d'être imprégnés de cette vérité divine, de devenir une partie intégrante de cette vérité ; et alors, comme l'annonce Romains 8, nous serons révélés comme fils et filles de Dieu, et nous vivrons le moment que toute la création attend et pour lequel elle soupire jusqu'à ce que vienne l'instant où les fils de Dieu seront pleinement manifestés dans la puissance de Dieu et connaîtront leur achèvement, leur accomplissement, au nom du Seigneur.

Donc, si de temps à autre nous abordons ici le thème de la divinité, celui du baptême ainsi que les vérités et les enseignements bibliques, c'est vraiment uniquement pour nous conformer au dernier verset de Matthieu 28 : ***« et enseignez-leur à observer tout ce que Je vous ai prescrit »***. Cela en fait partie. Et vous remarquerez que nous ne nous attardons pas ici sur des sujets de prédilection, des thème favoris, des

chevaux de bataille et des spécialités. Il existe des assemblées —et je ne les critique pas, mais j'ai tout de même parcouru la moitié du monde— il existe des assemblées et des prédicateurs qui ont des chevaux de bataille en guise d'enseignement, des sujets dont ils font une spécialité, un thème favori ; ils s'acharnent dessus jusqu'à ne plus pouvoir s'y tenir correctement. Ce n'est pas ce que Dieu veut.

Dieu veut que nous proclamions tout Son dessein en temps voulu. Lorsqu'un baptême est prévu, il faut bien sûr, aborder brièvement le thème du baptême ! Et les deux thèmes que sont la divinité et le baptême s'accordent très bien pour comprendre correctement Matthieu 28 verset 19 et pouvoir ensuite en saisir l'application dans les Actes des Apôtres et les épîtres.

Mais, en ce qui concerne le thème de la divinité, je voudrais lire très brièvement quelques passages bibliques pour une seule raison : afin que nous ayons une meilleure compréhension de Dieu et que nous n'ayons plus à deviner qui est-Il donc vraiment, mais pour que nous puissions Le voir à travers le témoignage de notre Seigneur et celui des Saintes Écritures, et que nous puissions ensuite faire de ce témoignage de Jésus notre propre témoignage. Dans l'évangile selon Jean au chapitre 14, je voudrais lire à partir du verset 7. Jean 14 verset 7 :

« Si vous m'aviez connu, vous connaîtriez aussi mon Père ». Avons-nous bien écouté ? ***« Si vous m'aviez connu, vous connaîtriez aussi mon Père ; dès maintenant, vous Le connaissez et vous L'avez vu ».*** Vous l'avez vu, à Ses côtés ? Où L'avez-vous vu ? Comment L'avez-vous vu ? ***« Si vous M'aviez connu, vous auriez aussi connu Mon Père ; désormais vous Le connaissez et vous L'avez vu ».*** Alléluia ! Gloire à Dieu verset 8 : *« Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit ».* Le Seigneur vient de dire : *« et vous L'avez vu »,* et il demande au verset 8 : « montre-Le-nous ! montre-Le-nous » et le Seigneur lui dit : « vous L'avez vu », et il demande : « montre-Le-nous ». Continuons notre lecture verset 9 : ***« Jésus lui répondit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas encore reconnu, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment peux-tu dire : Montre-nous le Père ? ».*** Vous voyez ? Donc, ni à côté ni au-dessus ! *« Celui qui M'a vu a vu le Père ».* Verset 10 : *« Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous adresse, je ne les prononce pas de moi-même ; non, c'est le Père, qui demeure en moi, qui accomplit ses œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père et le Père est en moi ; sinon, croyez-moi à cause de ces œuvres elles-mêmes ! ».*

Quel témoignage clair de notre Seigneur ! Je suis tellement reconnaissant envers Dieu pour Sa Parole précieuse et sainte. **Aucun homme, aucun professeur, aucun enseignant de la Bible, personne n'a le droit d'annuler ce que le Seigneur Lui-même a dit et enseigné, ni d'exprimer ses propres pensées à ce sujet. Les hommes peuvent se tromper. Dieu nous a dit la pure vérité, et le Père S'est révélé à nous dans le Fils.** Que Son nom merveilleux et saint qui nous est devenu si cher et précieux à tous, soit loué et glorifié ! Dans l'évangile selon Jean au chapitre 10, nous rencontrons un événement tout à fait singulier qui s'est

produit à cet endroit. Nous lisons dans Jean 10 verset 33 :

« Les Juifs lui répondirent : Ce n'est pas pour une bonne œuvre que nous voulons te lapider, mais pour un blasphème… ».

Imaginez un peu ! Les Juifs étaient si pieux qu'ils voulaient lapider notre Seigneur pour blasphème ! Et voici maintenant la raison pour laquelle ils ont vu là un blasphème : relisons le verset 33 :

« Les Juifs lui répondirent : Ce n'est pas pour une bonne œuvre que nous voulons te lapider, mais pour un blasphème : parce que toi, qui n'es qu'un homme, tu te fais Dieu ».

C'est donc cela qui aurait constitué le blasphème : « Toi qui es un homme, Toi qui es né dans ce monde comme tous les autres hommes, Tu Te fais Dieu en affirmant être le Fils de Dieu ». **Ces Juifs savaient au moins que le Fils devait être et serait en même temps la révélation du Père**, conformément à Esaïe 9 versets 5 et 6 : « un enfant nous est donné, un Fils nous est né, et la domination reposera sur Son épaule ; on l'appellera Merveilleux, Conseiller, Puissant, Père éternel, Prince de la paix ». **Ils savaient que le Fils qui allait naître devait être DIEU lui-même révélé sous une forme humaine, la Parole allait se faire chair.** Relisons donc ce passage… passons peut-être directement au verset 34 :

« Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre Loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ? Si l'Écriture a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée —et l'Écriture ne peut tout de même pas être enfreinte (ou annulée, ou elle ne peut pas perdre sa validité, selon d'autres traductions) — comment pouvez-vous accuser de blasphème celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde, parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu ? ».

Si nous suivons ainsi cette explication, nous voyons que la question de la divinité a toujours été difficile, et il n'y a aucun homme sur la terre, et que personne ne s'imagine pouvoir saisir ou comprendre Dieu. Ce n'est que dans la mesure où cela nous est destiné ici-bas, que ce grand mystère nous est révélé par le Saint-Esprit. Paul l'a écrit ou fait écrire de manière très concise mais pertinente, dans 1 Timothée 3 verset 16 :

« Et il est incontestablement grand, le mystère de la piété : Dieu a été manifesté (révélé) dans la chair, justifié dans l'Esprit, apparu aux messagers, proclamé parmi les nations, reçu avec foi dans le monde, élevé dans la gloire ».

Et nous pourrions demander, comme Jean l'a demandé à l'époque : *« Est-Tu Celui qui devait venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »*. Nous n'en attendons aucun autre ! Nous attendons Celui-là même qui est venu et qui reviendra avec une grande puissance et une grande gloire, Celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant, comme nous le dit l'Écriture sainte.

Donc, maintenant, pour faire suite à hier soir, voici quelques termes tirés de l'Ancien

Testament que l'on retrouve sans cesse dans le Nouveau : Esaïe 43 verset 1. Et n'oubliez jamais ceci : Lorsque nous lisons le mot « Seigneur » dans l'Ancien Testament, dans le texte original, il est utilisé le mot « Yahweh ». Les français l'ont mieux traduit dans ce cas précis : ils écrivent toujours *« l'Éternel »* au lieu de « Seigneur ». **Or, quand on lit « Seigneur », c'est le Seigneur qui a créé le ciel et la terre, donc c'est Yahweh Lui-même ! Et quand on lit « Dieu », le texte original utilise le mot « Elohim ».** Mais, d'un point de vue doctrinal, nous ne voulons pas nous attarder davantage sur cette question, si ce n'est pour mettre en évidence ces termes. Esaïe 43 verset 1 :

« Mais maintenant, ainsi parle le Seigneur, qui t'a créé, Jacob, et qui t'a formé, Israël : Ne crains rien, car je t'ai racheté ; je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi ! ».

Lorsque nous lisons le Nouveau Testament, nous voyons qu'Il a donné Sa vie pour nous, mais non pas en tant que Yahweh dans Sa nature, dans le corps spirituel, mais en tant que Jésus. Et là aussi on constate une modification du mot ! Tout le monde peut le vérifier, c'est « Yahshua » ici dans ce contexte qui s'y trouve. Tout le monde le sait. Aujourd'hui on utilise la forme grecque « Jésus » dans presque toutes les langues, mais j'ai également la traduction hébraïque chez moi, au bureau. Partout on trouve soit « Yahweh » dans l'Ancien Testament soit « Yahshua » dans le Nouveau Testament. Le nom Yahweh se fond dans le nom Yahshua et signifie : « le Seigneur Sauveur » : Yahshua. Donc Yahshua veut dire : Yahweh-Sauveur. Ce Seigneur qui est Yahweh dans l'Ancien Testament, devait être Yahshua dans le Nouveau Testament. Et c'est pourquoi Paul a également écrit aux Corinthiens : ***« Personne ne peut dire que Jésus Christ est le Seigneur, si ce n'est pas le Saint-Esprit »***. **Et le Saint-Esprit est le même Esprit de Dieu dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament**. Esaïe 43 verset 15. Nous lisons le texte suivant :

« Moi, le Seigneur, je suis votre Saint, moi, le Créateur d'Israël, votre Roi ».

Ici il n'est pas seulement le Sauveur, le Rédempteur. Ici Il est le Créateur, ici Il est le Roi, ici Il est le Saint d'Israël, le Roi. Nous avons lu hier : « Nous sommes venus saluer le Roi nouveau-né, Lui rendre hommage ». On nous parle ici de ce Roi-là. Esaïe 44 versets 6 à 8 :

« Ainsi parle le Seigneur, le roi d'Israël et son rédempteur, le Seigneur des armées : Je suis le premier et je suis le dernier, et en dehors de moi, il n'y a pas de Dieu ».

Quel témoignage d'une puissance immense ! Quelle force se dégage de ces paroles ! Et grâce à Dieu, ce sont des Paroles, et Ses Paroles sont vraies. Ici Il est Roi, ici Il est Rédempteur, Seigneur des armées, le premier et le dernier. Qui ne pense pas maintenant à Apocalypse chapitre 1 ? Bien sûr, tout le monde ! « Je suis le premier et le dernier, voici J'étais mort et Je vis pour toute totalité et Je détiens les clés de la mort et du séjour des morts et de l'enfer ». Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Peut-être allons-nous poursuivre tout de suite notre lecture dans Esaïe 44, à partir du verset 24 :

« Ainsi parle le Seigneur, ton Rédempteur, celui qui t'a formé dès ta naissance : Je suis le Seigneur, qui opère toutes choses, qui ai déployé les cieux, moi seul, et étendu la terre — qui était avec moi ? — ; qui réduit à néant les prodiges des bavards et fait passer les devins pour des insensés ; qui renvoie les sages confus et révèle que leur savoir n'est que folie ; qui accomplit la parole de ses serviteurs et réalise le dessein annoncé par ses messagers ».

Tel est le Seigneur notre Dieu ! **Lorsqu'Il était dans la chair, ce qui était Dieu était en effet caché, enveloppé dans un corps humain : homme en apparence, mais Dieu au fond de Lui-même.** Comme nous l'avons dit bien souvent, ces deux aspects étaient nécessaires pour que la rédemption de l'humanité puisse s'accomplir : Il devait être Dieu pour pouvoir nous élever à la condition divine. Combien de fois devons-nous encore le souligner ici ? Et tous ceux qui pensent qu'il ne s'agit là que d'une doctrine, en resteront vides. (N.d.t. : Frère Frank fait jeu de mots qu'on ne peut pas faire en français : Écrivons-le une fois avec un H doctrine et une fois avec deux E vide). Je le répète quiconque pense que le thème de la divinité ne concerne qu'une doctrine selon laquelle les uns croiraient à la trinité et les autres à la dualité ou en l'unité si le but avait été que nous nous disputions au sujet d'une doctrine je ne le crois pas il s'agit de la révélation de Dieu en Christ le fils afin de faire de nous des fils et des filles de Dieu. **Nous n'aurions jamais pu être rétablis dans la condition divine s'Il n'avait pas été Lui-même Dieu et s'Il ne S'était pas fait homme, s'Il n'avait pas payé ici le prix de notre faute et de notre péché et s'Il ne nous avait pas donné la vie éternelle par grâce.**

Je voudrais encore lire le passage du prophète Zacharie verset 14, pour montrer ici, dans le prolongement d'Ésaïe 44 verset 6, que le Seigneur est aussi Roi. Il y a écrit qu'il sera Roi sur le monde entier. Zacharie chapitre 14, un passage que nous connaissons certainement tous verset 9. Zacharie 14 verset 9 :

« L'Éternel sera alors roi sur toute la terre ; en ce jour-là, l'Éternel sera le seul (Dieu) et son nom sera l'unique (ou : le seul reconnu) ».

Dans l'Ancien Testament c'est Yahweh qui sera Roi. Je vais maintenant vous lire un passage de l'Apocalypse, au chapitre 11. Apocalypse chapitre 11 verset 17, on nous y dit ou on y proclame ce qui suit : Apocalypse 11 verset 17 :

« Nous te rendons grâce, Seigneur, Dieu tout-puissant, toi qui es et qui étais, de ce que tu as pris possession de ta grande puissance et de ce que tu es entré dans ton règne (ou tu as pris possession de ta royauté) ».

Nous savons, d'après le Nouveau Testament, que nous règnerons avec le Christ. Si vous le souhaitez je vais vous le relire à partir du chapitre 20 de l'Apocalypse, il devrait être écrit ici que nous règnerons avec Lui. Apocalypse chapitre 20, dernière partie du verset 14 : *« ils revinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans »*. C'est la dernière partie d'Apocalypse 20 verset 4. Ainsi, lorsque le Seigneur nous dit dans le Nouveau Testament : *« Si vous M'aviez connu, vous auriez aussi*

connu Mon Père », alors **nous avons reçu par grâce, par révélation, le don de savoir que notre Seigneur était et est véritablement Emmanuel, c'est à dire Dieu avec nous ».**

Il y a aussi cette parole dans l'évangile selon Luc au chapitre 10, qui est également encore une réalité aujourd'hui et qui le restera pour toujours pour toujours. Luc chapitre 10 versets 21 à 22 :

« À ce moment même, Jésus se réjouit par l'action du Saint-Esprit et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché ces choses aux sages et aux intelligents et de les avoir révélées aux petits enfants ; oui, Père, car c'est ce qui t'a plu. Tout m'a été remis par mon Père, et personne ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler ».

Il s'agit donc bien d'une révélation et cela restera ainsi. Permettez-moi encore de dire une chose : l'affirmation selon laquelle Jésus est le seul Dieu, ne figure pas une seule fois dans la Bible. **Il n'y a que ce fait divin : Il n'y a qu'un seul Dieu qui S'est révélé à nous en Jésus-Christ, notre Seigneur. Je tiens à le préciser, car la doctrine selon laquelle Jésus est le seul Dieu, est tout aussi fausse que la doctrine de la Trinité. Je sais que cela ne sera pas bien accueilli, mais je ne suis pas responsable de ce que les gens comprennent mal, mais seulement de ce qu'un enseignement clair sur Dieu émane du témoignage global des saintes Écritures.** Je vais simplement vous lire quelques paroles adressées aux Églises, tirées des lettres de l'apôtre Paul. 1 Corinthiens chapitre 1 verset 1 :

« Moi, Paul, appelé à être apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, ainsi que le frère Sosthène, nous adressons nos salutations à l'Assemblée de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ et appelés à être saints, ainsi qu'à tous ceux qui, en quelque lieu que ce soit, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur comme le nôtre. Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ».

Pouvez-vous tous dire amen à cela ? À cent pour cent ! c'est comme ça qu'il faut faire ! Voilà donc l'enseignement ! Et comme je l'ai dit, nous avons écrit à ce sujet, il y a justement ici, dans l'épitre aux Romains dans le dernier chapitre, le chapitre 16, il y a un résumé tout à fait merveilleux. La fin et le début des épitres de l'apôtre Paul revêt en effet une importance toute particulière, et il y met l'accent sur certains points. Romains chapitre 16, à partir du verset 25 :

« À celui qui a le pouvoir de vous affermir (dans la foi) conformément à mon Évangile et à la prédication de Jésus-Christ, selon la révélation du mystère tenu secret durant les temps éternels, mais maintenant révélé et annoncé parmi toutes les nations, au moyen des écritures prophétiques et selon le mandat du Dieu éternel, afin d'amener à l'obéissance de la foi : à lui, le seul Dieu sage, soit la gloire par Jésus-Christ, pour toute l'éternité ! Amen ».

Voyez ? C'est tout simplement ainsi. S'il est écrit que Dieu a ressuscité le Christ d'entre les morts, alors nous devons pouvoir dire amen, tout comme nous disons amen à ceci : *« Celui qui Me voit, voit le Père ».* **Et je demande sincèrement à tous de respecter la Parole de Dieu en chaque point, dans chaque enseignement. Lorsque le Seigneur parle en tant que Fils de l'homme et dit : *« Le Père est plus grand que moi »*, alors nous disons tous amen à cela, car nous savons depuis quelle position Il S'exprime ! Et lorsqu'Il dit : *« Personne ne connaît le jour ni l'heure, pas même les anges dans le ciel, ni même le Fils »*, l'avez-vous lu ? Alors nous disons amen à cela !** Je n'entends pas tout le monde dire amen ! L'amen doit venir de tous, de tous, sans exception. **Qu'avons-nous dit ? En ce lieu on ne prêche pas ce que les gens veulent entendre. Ici, c'est toute la vérité qui doit être proclamée.**

Jésus-Christ a été conçu, a été engendré, est né emmailloté, couché dans une crèche, circoncis le huitième jour, soumis à la loi, à l'âge de douze ans Il était au temple. Dieu n'avait jamais eu douze ans ! Dieu n'a jamais été conçu, engendré, n'est jamais né. Dieu est l'Esprit éternel depuis toute éternité. C'est ici qu'un nouveau commencement a eu lieu, le commencement de Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur, en tant que Fils, afin d'engendrer de nombreux fils et filles par l'Esprit et la Parole. Je pense que cela devrait être clair ! Nous l'avons déjà proclamé à plusieurs reprises en ce lieu, et nous espérons que Dieu accordera Sa grâce afin que tous le comprennent, jusqu'au passage de 1 Corinthiens 15, lui aussi très connu et que certains aiment beaucoup contourner, car il ne correspond pas à leur doctrine. Je me sens bien dans le Seigneur, non pas lié à une quelconque conception doctrinale, mais **libre de proclamer la Parole et ce, dans les limites de la Parole de Dieu**. Après ce texte, vous pouvez tous dire amen de tout votre cœur. 1 Corinthiens 15, à partir du verset 23 :

« Mais chacun à son propre rang : le Christ comme prémices (le premier), puis ceux qui appartiennent au Christ, lors de son retour ; ensuite viendra la fin, lorsqu'il remettra le royaume à Dieu le Père, après avoir anéanti toute domination, toute autorité et toute puissance ; car il doit régner en tant que Roi jusqu'à ce qu'il… » vous suivez tous ? *« …jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort ; car il a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dira : Tout est soumis ! il est évident que celui qui lui a tout soumis en est exclu. Et lorsque tout lui aura été soumis, alors le Fils lui-même se soumettra à celui qui lui a tout soumis, afin que Dieu soit tout en tous ».*

Amen ! Amen ! nous disons également amen à ce que notre Seigneur a dit juste après Sa résurrection, à savoir : *« Je monte vers Mon Dieu et vers votre Dieu, vers Mon Père et vers votre Père ».* **Qu'est-ce que cela me prouve ? Que nous sommes nés et engendrés de Dieu, exactement comme Lui a été engendré par l'Esprit**. Et il n'y a qu'un seul Père céleste, et Il nous a enseigné à prier : *« Notre Père… »,* pas seulement « Mon Père » en référence à Lui, mais : *« Notre Père qui est aux cieux, que Ton nom soit sanctifié ».*

Et maintenant, venons-en au « nom ». **« Père » est un terme désignant un homme qui a des fils ou des filles. C'est une désignation. Celui qui n'a pas de fils ni fille ne peut être père, qu'il soit l'homme qu'il est, qu'il soit ce qu'il veut, il peut être enseignant, il peut être professeur, mais il n'est père que s'il a des fils et des filles, et ce sont eux qui ont le droit de l'appeler père, eux seuls et personne d'autre ! Tout le monde ne peut pas venir et dire : « Père », mais seulement ceux qui sont véritablement nés de Dieu, qui sont devenus enfants de Dieu, et qui ont le droit d'appeler ainsi leur Père qui est aux cieux**. Ils ont le droit de l'appeler ainsi, Père. Mais, il ne s'agit pas ici du titre de Père, car Il est en effet le Père de tous ceux qu'on appelle enfants ; et Il dit déjà dans l'Ancien Testament, en référence au Fils : *« Je serai pour Lui un Père et Il sera pour moi un Fils »*. Vous connaissez ce passage de l'Ancien Testament. Je vous le lis dans le Nouveau Testament, afin que vous sachiez que cela est également écrit ainsi. Hébreux chapitre 1 verset 4… Hébreux chapitre 1 verset 4 :

« …et il est ainsi devenu d'autant plus grand que les anges que le nom qu'il a reçu en héritage surpasse le leur ».

Mon père s'appelait Frank, mon arrière, arrière, arrière-grand-père aussi. Nous portons le nom de notre père. Il est dit ici **que Son nom surpasse celui des anges, car Il l'a reçu en héritage. Le nom du Père et du Fils ne peut être qu'un seul et même nom, en lequel réside notre salut**, et *« il n'y a aucun autre nom donné aux hommes sous le ciel que le nom de Jésus par lequel nous pouvons être sauvés »*. Maintenant Hébreux 1 verset 5 :

« Car à quel ange Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils : je t'ai engendré aujourd'hui ? Et une autre fois : Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils ? » Vous voyez ? Et puis, peut-être encore cette partie du verset 6 : *« De plus, au sujet du moment où il introduira de nouveau le Premier-né dans le monde des hommes, il dit : Que tous les anges de Dieu se prosternent devant lui en lui… »* et cela continue encore et encore. **J'espère seulement que nous serons un peu plus fidèles sur ce point-là aussi.**

Hier soir j'ai demandé combien d'entre vous lisez les brochures, et j'ai appris aujourd'hui à mon grand regret que je n'avais pas laissé suffisamment de temps pour que tout le monde puisse lever la main. Cela m'a donc beaucoup réconforté. Et nous partons donc du principe que tout le monde, non seulement écoute, mais lit aussi. Mais, n'hésitez pas à lire le livre « Le christianisme traditionnel », où nous avons développé un certain nombre de points, et nous ferions bien de le consulter afin d'avoir immédiatement sous la main les passages bibliques nécessaires, et de nous laisser convaincre par la Parole et à travers la Parole.

Passons maintenant brièvement au sujet du baptême. Ce « nom » a déjà été évoqué. Jésus a dit : *« Allez dans le monde entier, faites des disciples parmi toutes les nations, enseignez-les et baptisez-les au 'nom' »* au singulier. Et **il doit donc y avoir un**

seul nom pour les trois révélations de Dieu : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Il faut qu'il y ait un Seul Nom pour les trois manifestations : *« Tu Lui donneras le nom de Jésus, car Il sauvera Son peuple de ses péchés »*. C'est ainsi qu'Il fut appelé « Jésus », ce qui signifie « Emmanuel, Dieu avec nous ». Donc, Son nom était Jésus, mais Lui-même était Emmanuel, Dieu avec nous. L'avons-nous compris ? Le voyons-nous clairement comme notre Seigneur l'a demandé puis a dit : *« Celui qui M'a vu a vu le Père »* ?

Aujourd'hui nous nous intéressons à deux aspects concernant le baptême : d'une part qu'il soit célébré selon les principes bibliques, d'autre part qu'il soit administré à des personnes qui se sont consciemment engagées à suivre le Seigneur, qui sont passés du chemin large au chemin étroit, qui, pour reprendre les Paroles du Seigneur dans Matthieu 7, *« large est la porte qui mène à la perdition »* et ainsi de suite. Je voudrais également lire ce passage, afin de laisser le Seigneur S'exprimer Lui-même. Matthieu chapitre 7, à partir du verset 13 :

« Entrez par la porte étroite ; car large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et nombreux sont ceux qui y entrent. En revanche, étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie, et rares sont ceux qui le trouvent ».

Aussi dans Luc 13 : 24. **Nous sommes prêts à baptiser, mais nous ne sommes prêts à baptiser que des personnes qui ont fait une expérience personnelle avec Dieu, qui ont véritablement trouvé la Porte étroite**. **Et Jésus a dit : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie ».* Il est donc la Porte par laquelle nous devons entrer**. Quiconque cherche à entrer par ailleurs, comme nous le lisons dans Jean 10, est un voleur et un meurtrier. Et le diable est aussi depuis le commencement un tel ! C'est écrit dans Jean 10 verset 1.

Ainsi, les hommes ils doivent avoir fait l'expérience de Dieu, ils doivent avoir fait l'expérience de la prise de conscience de leur péché, que l'Esprit de Dieu est venu sur eux sous l'écoute de l'Évangile, qu'ils ont pris conscience par cette expérience qu'ils sont séparés de Dieu, sans Dieu et sans espoir dans ce monde, qu'ils sont véritablement perdus pour toujours, et qu'ils puissent invoquer le Seigneur, crier au Seigneur pour qu'Il les sauve et leur pardonne ; et simplement de crier : « Seigneur ! Aie pitié de moi et sois miséricordieux envers moi pécheur ! ». Il ne s'agit pas ici d'un simple changement de religion, ni seulement du fait d'être baptisé non pas au nom des trois personnes, mais au Nom unique. Il s'agit ici que ceux qui souhaitent se faire baptiser au nom du Seigneur, soient prêts à emprunter le chemin étroit avec Lui et elle laisser derrière eux le chemin large avec tout ce qui appartient à ce monde, à ses plaisirs etc.

Certes, il ne sera pas très populaire de faire une telle proclamation ici, mais cela doit être fait, afin que moi aussi et que nous tous, puissions rencontrer Dieu en toute bonne conscience et que, vous qui souhaitez vous faire baptiser, puissiez conclure l'alliance d'une bonne conscience avec Dieu, car c'est ainsi que Pierre l'explique : pour lui, le baptême signifiait l'alliance d'une bonne conscience avec Dieu, c'est à

dire quitter le chemin large qui mène à la perdition avec tout ce à quoi nous étions attachés et tout ce qui nous entraînait vers les plaisirs sur ce chemin large menant à la perdition, afin que nous nous arrêtions véritablement et que nous fassions demi-tour. **La conversion signifie : faire demi-tour, ne plus continuer dans l'ancienne direction mais s'arrêter, faire demi-tour, faire un stop, faire demi-tour, puis passer par la porte étroite pour emprunter ce chemin étroit qui mène à la vie.** Quiconque a vécu cela avec Dieu et peut dire : « Oui, je me suis converti, j'ai quitté le chemin large, je suis à la suite du Seigneur et je suis prêt à conclure avec Dieu l'alliance d'une bonne conscience par le baptême », alors qu'il en soit ainsi !

Hier nous avons lu dans Jérémie 31 que Dieu avait promis de donner une nouvelle alliance, de la conclure, et d'inscrire Ses paroles dans nos cœurs. Dieu a également promis de nous donner un cœur nouveau, un cœur de chair et non de pierre. La plupart des gens ont un cœur de pierre : rien n'y pénètre ! Mais, lorsque la Parole retentit, Dieu crée alors quelque chose de nouveau afin qu'il puisse ressentir et comprendre que c'est le Seigneur qui nous parle. Selon Romains chapitre 6 verset 3, **nous sommes ensevelis avec le Christ par le baptême**. **L'immersion n'est pas seulement un acte, mais elle symbolise le fait que l'homme qui est mort avec le Christ à lui-même et au monde avec toutes ses prétentions, qui a été crucifié avec le Christ, est désormais aussi maintenant enseveli avec Lui : c'est l'immersion.**

Vous pensez peut-être parfois : « Oui, mais alors il faut garder les gens plus longtemps dans l'eau, puisqu'ils doivent être ensevelis ! ». **Mais ce n'est pas la durée sous l'eau qui compte. Ce qui compte c'est ce qui s'est passé en nous avant que nous soyons immergés dans l'eau et ensevelis avec le Christ**. L'avons-nous bien compris ? Un enterrement peut se faire très rapidement, surtout lorsqu'une inondation survient. On nous l'a rapporté, à l'époque de Noé et maintenant au Bangladesh, une inondation peut enterrer très rapidement. Voyez-vous ? Ici, il s'agit de ne vraiment pas nous tromper nous-mêmes ni tromper les autres, mais de nous présenter sincèrement et honnêtement devant la face de Dieu, et de dire : « Seigneur, je ne veux pas être perdu. Je veux devenir Ton bien, je veux T'appartenir, je veux quitter le chemin large, je veux obéir à Ta Parole ; tout ce qui est enseigné à partir de Ta Parole, je l'accepterai et l'adopterai de bon gré ». Cela aussi est nécessaire, car le Seigneur a dit : *« et enseignez-leur à observer tout ce que Je vous ai prescrit »*. **Toute la Parole de Dieu doit être enseignée.** Et heureux l'homme qui sait se soumettre à chaque Parole.

En s'adressant tout particulièrement aux sœurs, il convient peut-être d'ajouter que nous sommes en effet engagés dans une évolution que l'on n'a pas connue depuis des millénaires. Et nous pensons ici à frère Branham qui, en juin 1933, a vu la fin des temps et le déroulement de tout ce qui allait ainsi se produire. Jusqu'alors les femmes avaient leur place ! **Et si une sœur en Christ estime que la place que Dieu lui a attribuée n'est pas la bonne, alors nous l'invitons à demander à Dieu**

de lui accorder la grâce de de reconnaître cette place. La place attribuée par Dieu est toujours la bonne. Et si Dieu avait pu donner à l'homme quelque chose de mieux qu'une femme, Il aurait fait ! La meilleure chose que Dieu puisse donner à un homme, c'est justement une femme. Mais, cette femme doit se tenir à ses côtés, être son aide, être à ses côtés, autour de lui ! Pas un tapis ; mais pas un paillasson, pas une esclave ; mais elle ne doit pas non plus dominer sur lui, comme l'écrit Paul !

Et c'est sur ce point que se sont particulièrement acharnées les théologiennes protestantes, qui ont surtout critiqué Paul et écrit : « c'était un misogyne », quelqu'un qui haïssait les femmes. Non, il ne l'était pas ! Mais la femme est tout de même la partie la plus faible. Croyez-moi, vous aussi, mes chères sœurs : **la femme est la partie la plus faible ! Je vous en prie, ne m'en voulez pas si je dis cela ici : Dieu ne S'est pas adressé à Ève. Le Seigneur Dieu S'est adressé à Adam. Et, à qui Satan, le serpent, a-t-il parlé ? À qui s'est-il adressé ? À Ève ! Et que s'est-il passé ? Elle a écouté ce que l'ennemi a déformé et c'était déjà fait ! Et c'est pour cela que le Christ a dû venir mais, vous voyez, Il a ensuite pris une femme** —vous savez ce que je veux dire ? Vous savez de qui je parle ? Je parle de Marie— **pour venir dans le monde, afin de réparer la chute du commencement.** C'est pourquoi Il a dit : *« une vierge concevra et enfantera un Fils qu'elle nommera Emmanuel »*. Que s'est-il passé ? La chute est venue par une femme, mais maintenant Dieu a de nouveau trouvé un moyen : c'était Marie ! **Et l'épouse de l'Agneau fait partie de Lui-même, elle est une partie de Lui-même**. Ainsi, tout à sa juste place.

Nous vivons toutefois —et c'est ce que je voulais dire— à une époque où les femmes se sont révoltées, où elles ont simplement estimé que l'égalité des droits et tout le reste devait exister. J'y crois du fond du cœur, je viens de le dire : l'égalité des droits a déjà été établie dans l'ordre divin ; et heureux soit l'homme qui puisse également dire oui à cela ! Heureux soient tous les hommes qui peuvent occuper leur place ! Heureuses soient toutes les femmes qui sont capables de faire la même chose !

Mais voici ce que je veux vous dire : frère Branham avait vu en 1933 que les femmes perdraient la place que Dieu leur avait donnée, qu'elles obtiendraient le droit de vote aux Etats-Unis, que toute l'évolution jusqu'à la politique et ainsi de suite passerait entre leurs mains. Et nous nous posons la question aujourd'hui, et je le dis en tant que vétéran —vous savez tous ce que ce mot où ce terme signifie— : **Si c'est l'ordre divin qui a maintenu l'ordre dans le monde pendant des millénaires, avons-nous besoin d'un nouvel ordre mondial ? Avons-nous besoin d'une société qui s'éloigne de la Parole de Dieu et lui tourne le dos ? Ou, avons-nous besoin d'une société où l'homme et la femme, où la famille retrouvent leur place, où chaque chose est à sa place ?**

Et vous, chères sœurs, cela fait également partie du fait que les femmes trouvent la place que Dieu leur a donnée, et si cela était encore permis, alors Paul leur écrivait à l'époque —et nous le croyons également aujourd'hui— que les femmes ont même

reçu des cheveux longs et ce, pour leur honneur. Paul écrit : *« Les cheveux longs ont été donnés à la femme comme voile d'honneur, tandis que si un homme porte les cheveux longs, c'est une honte pour lui ».* **Pour nous, chaque Parole de Dieu s'applique de la même manière, est valable !**

Et comme je l'ai dit, **quiconque se convertit au Seigneur, non pas à une assemblée, mais au Seigneur, doit être prêt à mourir à lui-même en toutes choses, afin de pouvoir vivre avec le Christ. Si cela ne se produit pas, notre existence de croyant sera une existence misérable. Pourquoi ? Nous voulons être des enfants de Dieu mais nous ne nous soumettons pas entièrement, ainsi nous vivons un peu ici et un peu là, nous portons notre manteau des deux côtés, nous voulons danser à deux mariages en même temps** et tout cela n'est pas possible ! « Mon fils, Ma fille, donne-Moi ton cœur » (Proverbes 23 : 26).

Nous devons consacrer toute notre vie à Dieu et dire : « Seigneur, ce n'est plus moi qui vis maintenant, c'est Toi qui vit en moi afin que Ta volonté s'accomplisse à travers ma vie ». Il s'agit donc de mourir avec le Christ, de mourir à soi-même, à son propre « moi » et à la manière dont nous aimons tant mener notre vie, afin que tout cela cesse et que nous puissions réellement commencer une nouvelle vie avec le Christ selon la parole adressée aux Corinthiens dans 2 Corinthiens chapitre 5 à partir du verset 19 et ensuite 2 Corinthiens 5 verset 17 :

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ».

Nous ne voulons pas ici donner des leçons à des personnes vieilles —dans le sens ici des personnes qui sont restées dans le vieil homme— sur la nouveauté ni même sur la nouvelle Jérusalem dans laquelle elles ne pourraient de toute façon pas entrer si elles restaient telles qu'elles sont. Nous voulons, en ce lieu, enseigner à ceux qui sont nés de nouveau et qui portent en eux une espérance vivante, tout ce que le Seigneur nous a commandé, afin que, lorsque viendra le jour de Jésus-Christ, nous passions ensemble de la foi à la vue. Imaginez quel jour glorieux ce sera, lorsque nous pourrons tous y prendre part et rencontrer le Seigneur dans les airs pour être ensuite toujours avec Lui ! Tel est le but ultime de la proclamation de l'Évangile. Il ne s'agit pas seulement d'un coup de peinture, d'une petite amélioration superficielle de l'extérieur. *« Personne ne prend un morceau de tissu neuf pour le mettre sur un vieux vêtement ; personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ».* Le Seigneur a dit : *« Les outres se déchireraient et le vin serait perdu ».* Non ! La vie nouvelle appartient à des cœurs nouveaux, à des êtres humains nouveaux ; et c'est ce genre d'être que Dieu veut faire de nous tous. Aujourd'hui, ici même, cela peut se produire par la puissance du sang qui nous a rachetés, par la puissance de la Parole que nous entendons et à laquelle nous croyons, et par la puissance du Saint-Esprit.

Je souhaite passer la gloire auprès de Dieu avec vous tous. **Et c'est pourquoi la prédication doit être aussi étroite que la porte étroite, et aussi étroite**

que le chemin étroit. La prédication doit être étroite. En ce jour-là vous me direz : « Frère bien-aimé ! merci d'avoir prêché la Parole de telle sorte que Dieu ait pu nous accorder Sa grâce et nous ait secourus au jour du salut ».

À Lui, notre Seigneur et Sauveur, soient la gloire et la louange dans toute éternité ! Amen !